



# LA FLAMME DU GARD

Bulletin de liaison du FRONT NATIONAL Gardois  
Directeur de la publication : Lucien RUTY - Imprimerie spéciale du Front National—CPPAP  
n° en instance  
FRONT NATIONAL : 16d, Rue Bigot 30900 NIMES—Tél : 04.66.36.96.80 -  
Groupe FN au Conseil Régional : 04.67.22.93.27



Lucien RUTY  
Secrétaire Départemental  
Membre du Conseil National

COURRIEL : [fn30@wanadoo.fr](mailto:fn30@wanadoo.fr)—BLOG : [rutyfn30.over-blog.fr](http://rutyfn30.over-blog.fr)

## EDITORIAL DU SECRETAIRE DEPARTEMENTAL

JMLP vient de tenir - 21 ans après - des propos dans lesquels il employait l'expression « détail de l'Histoire ». Sans se soucier du fait qu'il y a plusieurs acceptions au mot « détail », ni qu'on aurait pu choisir la plus bénigne, les ligues de vertu, les associations anti-tout, les défenseurs de la veuve et de l'orphelin, les gauchos et les communistes mal repentis, les curés qui n'ont pas compris qu'en 1905 la France s'est débarrassée de leur tutelle et qu'ils ont donc tout loisir pour tenter de rameuter leurs fidèles face à la montée du péril islamique... tous tirent à vue et (en bons Français de la décadence) sans risque, sur le FN et son chef.

C'est que, depuis 1987, les gardiens de l'orthodoxie qui a esclavagisé des nations entières se sont bardés de défense. D'abord, par le chantage, le mensonge et la démagogie, ils ont mis de leur côté les politiques de droite champions de la politique de gauche et ceux de gauche qui attendent tous les matins que les lendemains se mettent à chanter. Les uns et les autres, soudés entre eux par des combines louches et une benoîte indulgence devant la corruption, disposent d'une arme au moins aussi efficace que celles de l'Inquisition. Facile à manier et se prêtant à toutes les interprétations et délations, ils ont pondu la loi Gayssot.

C'est ainsi que, au peuple qui a réinventé la République et gravé dans le marbre la Déclaration de l'Homme et du Citoyen, on a interdit de dire n'importe quoi, de sortir de l'étroit sentier du politiquement correct et de croire en ce que l'on veut. Le tout sous la menace d'être dénoncé comme fasciste par les officines et les coteries bien pensantes, peuplées de ces gens que le siècle de Molière appelait des fesse-mathieu, des faquins, des Tartufes, des bigots, des cagots... et dont le nôtre a fait ses maîtres à penser.

Dieu merci, en dépit des apparences, il reste encore quelques choses de la glorieuse France que nos pères nous ont laissée et, du *cloaqua maxima* dans lequel pataugent des Français qui ne sont même plus d'opérette, s'élève parfois un esprit libre qui ne craint pas de heurter les bien-pensants. Au FN nous en connaissons au moins un. Il s'appelle Alain Soral. Ce numéro de « La Flamme » reproduit les

sentiments que lui inspire la nouvelle affaire Le Pen et je suis très fier de lui ouvrir les colonnes de notre modeste journal départemental.

En attendant la suite des événements, mes chers camarades, restez unis, faites front. Demeurez stoïques devant le spectacle des charognards qui volent déjà en rangs serrés en direction des prétoires, accompagnés du bruit des tiroirs-caisses. Nous allons sans doute encore souffrir, en prendre « plein la gueule » mais ce sera pour la plus noble des causes : l'amour de la Patrie. Et ça, ce n'est pas négociable !

**Vous trouverez :**

Page 1 : Editorial du SD

Page 2 : Louis Aliot vous parle

Page 3 : droit au blasphème d'Alain SORAL

Page 4 : Le FN et Midi Libre

Page 5 : A fleurets mouchetés

Page 6 : 1er Mai vu par Evelyne Ruty et François Bonniex

### **BBR DU GARD**

**Le dimanche 22 juin 2008**

**à AUBAIS à partir de**

**10 heures**

**FETE CHAMPÊTRE avec**

**Dominique MARTIN**

**Invité National**

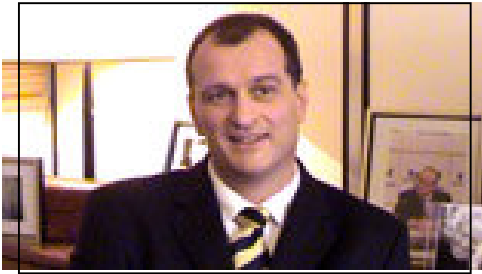
**Animations, loterie, vide-greniers-  
concours de boules**

**Accès au site + repas : 20 euros**

**Accès au site seulement : 5 euros**

**Réservez au 04.66.36.96.80 -**

**06.07.86.60.58**



## **Pour en finir avec l'hémorragie des deniers publics subventionnant des hors-la-loi : patrons voyous et émigrés clandestins**

**(communiqué de Louis ALIOT)**

*Notre Conseil Régional verse chaque année, aux personnes physiques ou morales, des aides, subventions ou incitations, en deniers publics ou, subsidiairement, en nature.*

*Or, il s'avère qu'un certain nombre de ces structures emploient ou ont employé des travailleurs immigrés clandestins; lesquels sollicitent aujourd'hui la régularisation de leur situation et l'obtention d'une carte de séjour.*

*Or, la législation en vigueur (en particulier la loi DSCRA du 24 avril 2000) exige, dans la majorité de ces cas, que l'aide régionale fasse l'objet de stipulations contractuelles.*

*Il serait donc urgent de faire cesser un état de fait provoqué par ces structures subventionnées; et que figure donc, dans les clauses contractuelles, une clause résolutoire, amenant notre collectivité à annuler la subvention et obligeant son exécutif à émettre un ordre immédiat de reversement pour l'ensemble des prestations déjà fournies ou versées.*

*De même, notre collectivité passe chaque année un grand nombre de marchés publics pour des travaux ponctuels ou des prestations continues.*

*Or, il s'avère qu'un certain nombre de ces co-contractants emploient ou ont employé des travailleurs clandestins sans papiers, dont ils demandent désormais la régularisation.*

*Il est évident que ces employeurs devraient tomber sous le coup de poursuites pénales pour infractions au Code du Travail, ainsi qu'au Code CESEDA.*

*Cependant, outre les peines d'amendes qui*

*paraîtraient s'imposer, il semblerait de la plus élémentaire déontologie que le marché public exécuté avec l'aide de travailleurs clandestins sans papiers soit immédiatement résilié.*

*Cette disposition, qui pourrait être obligatoirement incluse dans les clauses administratives générales de tous les marchés publics, entraînerait alors la résiliation immédiate de ceux-ci, ainsi que le reversement de tous les deniers publics perçus à cette occasion : avances, règlements partiels, liquidation.*

*Le reversement peut évidemment aboutir, pour notre collectivité, à un enrichissement sans cause.*

*Il conviendrait donc qu'un tel enrichissement sans cause, déterminé sous le contrôle des Juridictions administratives, soit reversé sous forme de fonds de concours : pour moitié au Ministre chargé de l'Immigration, et pour moitié au Ministre chargé du Travail.*

*Ces fonds de concours permettraient alors ces administrations d'effectuer les contrôles qui leur incombent, en particulier pour les entreprises attributaires de marchés publics.*

*Il serait bien sûr logique que les entreprises délinquantes soient également écartées pour cinq ans de l'accès à tout marché public. Cette sanction automatique frapperait également les sociétés-mères, les filiales, ainsi que leurs sous-traitants.*

*Il faudra bien se décider un jour à faire rendre gorge à ceux qui bravent les lois avec l'argent des contribuables.*



### **CARNET BLEU :**

Claude COULON, responsable du canton de Bagnols-sur-Cèze et son épouse Laetitia nous annoncent l'arrivée dans leur foyer du jeune Maxence auquel le FN 30 souhaite tout le bonheur du monde

**ADHEREZ..... READHEREZ...**

**Choisissez votre type d'adhésion : 30, 50, 90 euros ou plus...**

**Choisissez votre rythme de règlement : en un ou plusieurs chèques**

**Choisissez de nous aider**

# LE DROIT AU BLASPHEME par Alain SORAL



**Monsieur Le Pen a tort, la chambre à Gaz n'est pas un détail.**

Monsieur Le Pen a profondément tort, la chambre à gaz est tout sauf un point de détail, c'est même aujourd'hui, plus qu'hier encore, la religion, le dogme autour duquel tourne toute l'époque contemporaine. Dans l'ordre du sacrifice fondateur, la chambre à gaz a remplacé la croix du christ. Pourtant, ou justement pour ça, au nom du droit à la libre pensée face à ceux qui croient et veulent nous obliger à croire, je réclame le droit, pour Jean-Marie Le Pen, de considérer la chambre à gaz comme « un point de détail de la seconde guerre mondiale », comme tant d'autres se donnent le droit de chier sur la croix.

Que ce soit celle d'hier ou d'aujourd'hui, le citoyen libre se doit de lutter contre toutes les inquisitions et leurs cortèges sanglants de bûchers et d'abjurations. Nous, Européens, n'avons pas mis trois siècles à nous émanciper du pouvoir temporel du Pape pour en arriver là ! Aujourd'hui, dans ce climat de judéomanie délirante - une judéomanie délirante et suspecte qui tient plus de l'esprit de la Collaboration que du combat pour le bien et l'amour des hommes - plus les souffrances de la guerre s'éloignent, plus c'est la seconde guerre mondiale toute entière qui devient un détail de la chambre à gaz !

50 millions de morts, russes, communistes, polonais, anglais, américains, civils, résistants, japonais et mêmes allemands et, parmi eux, 500 mille morts Français, ce n'est presque plus rien face à la chambre à gaz, ou aux 28 mille enfants juifs que certains voudraient faire assumer pour l'éternité aux écoliers de France innocents.

Dans ma famille de Résistants savoyards où la guerre nous a coûté six morts et la ruine - comme elle coûta son père au petit Jean-Marie -, nous avons nous aussi sauvé des vies ; seulement c'était des Espagnols. Il faut dire qu'en ce temps là si on sauvait des juifs, on ne le faisait pas pour sauver le peuple élu mais pour sauver des êtres humains tout court, menacés par la méchanceté et la violence des hommes. À l'époque, on ignorait que 60 ans plus tard ne seraient plus comptabilisés que les sauvés marqués d'une étoile, et que sur le marché des Justes, ça ne vaudrait plus rien les Espagnols ! De vous à moi, combien cette relecture de la seconde guerre mondiale, cette réécriture théo-différentialiste, à la limite de l'inégalité raciale, va-t-elle encore durer ? Combien de temps encore la Mémoire va-t-elle empêcher l'Histoire ? Au moment du Darfour, de la Palestine, de l'Irak, du Tibet... n'y a-t-il pas d'autres combats à mener pour le salut des hommes ? De massacres, de génocides, d'ethnocides à condamner, à empêcher ? Au moment où la montée en puissance de l'Inde et de la Chine est sur le point de remettre en cause le leadership de notre confortable et dominateur monde post-méditerranéen, les querelles intra-monothéistes sont-elles vraiment notre priorité ?

Qui aura le courage de dire, dans cet inquiétant climat de lynchage pour une petite phrase réitérée dans un obscur follicule breton, que le problème ce n'est pas le détail de Jean-Marie Le Pen. Une petite phrase plus taquine que méchante qui lui a déjà coûté 120 briques (et à ce prix là, on peut comprendre que le peu dispendieux Le Pen ait envie de l'utiliser deux fois). Une petite phrase inattaquable - dois-je le rappeler ? - aux Etats unis d'Amérique, qui ne sont pourtant pas le pays de l'antisémitisme, parce que là-bas le 1er équipement garanti à tous, et pas seulement à Finkielkraut et ses sorties sur les « Antillais qui filent un mauvais coton » ou « l'équipe de France black-black-black qui serait la risée de l'Europe », la liberté de pensée et d'opinion.

Qui aura le courage, à l'heure où même ses supposés proches : identitaires jaloux et autres apparatchiks en embuscade se désolidarisent du vieux chef comme on se détourne d'un pestiféré, de dire que le problème ce n'est pas le « détail » mais la loi Gayssot ?

Cette loi d'exception contraire à tous les principes démocratiques et républicains, de l'aveu même de tous les politiques et historiens qui comptent, de Simone Veil à feu Vidal-Naquet. Une loi d'exception qui, en instituant par le délit l'Histoire officielle, interdit toute recherche historique et l'Histoire. *Dubito ergo sum res cogitans*. Nous savons pourtant bien, dans ce pays qui vit naître Descartes, qu'en interdisant le doute, c'est la pensée qu'on interdit. Loi inique, de surcroît fratricide, puisqu'en inaugurant la concurrence des mémoires - et par la jurisprudence dont se réclament déjà les Arméniens, les Africains, les Maghrébins, en attendant les Vendéens et les gays, elle incite au communautarisme victimaire généralisé, tuant la fraternité française et son universalisme républicain.

Trois siècles de haute philosophie, deux siècles de sécularisation du religieux et un siècle de séparation des Eglises et de l'Etat pour en arriver là ? À ce retour en douce d'une Inquisition qui ne dit pas son nom ? Qui criminalise la dissidence, l'insoumission, le relativisme, le décalage, l'ironie obligeant le rebelle à l'abjuration sous peine de ruine et de prison ? Devant l'ignoble lynchage des bien pensants et les discrets lâchages, moi le libre penseur, pour rester du côté des opprimés et des faibles dont le sort change avec l'Histoire, j'affirme mon soutien à Le Pen le relaps ; relaps comme Jeanne d'Arc et Giordano Bruno. Par principe, au nom du droit à la liberté jusqu'à la mal-pensance, au nom du petit doigt d'honneur levé devant les puissants botteurs de dèrches et ses cohortes de lèches culs, de faux culs, j'affirme mon soutien à l'insoumis. Car ma peur, ma vraie peur, ce ne sont pas les provocations ou les lubies d'un vieil homme, mais la peur bien plus grande de voir ce pays sombrer chaque jour plus bas dans l'obscurantisme totalitaire.

Un pays de soi-disant culture et de liberté où la horde des veules, faux courageux, vrais tartuffes et autres pétaino-gaullistes éternellement dans le sens du vent se réjouissent déjà, à l'unisson, au nom bien sur de la démocratie du bon et du bien, que le pays de Voltaire se promette de jeter demain en prison un vieux monsieur de 80 ans parce qu'il refuse de se dédire, parce que têtus jusqu'à la déraison, il refuse de baisser la tête et de faire comme un chien, à coups de pieds au cul comme eux tous, là où on lui dit de faire.

En tant qu'intellectuel français dissident, moi, Alain Soral, qui ne bénéficie même pas des soutiens d'un Soljenitsyne du temps de sa splendeur dans le Vermont (va savoir pourquoi ça s'est gâté depuis), par ce simple texte, je réclame haut et fort, face aux désapprobations tonitruantes et aux silences gênés, le droit au blasphème pour tous, pas seulement pour Houellebecq ou Philippe Val de Charlie Hebdo.

Et, au nom de ce droit sacré en terre laïque, malgré tout ce qui nous sépare : âge, parcours, origine politique, je veux rendre hommage à un grand résistant. Pas un rentier de la Résistance à francisque. Un résistant à cette démocratie totalitaire qui tue la liberté, l'esprit d'indépendance, le sens de l'honneur et de la fidélité. Un résistant à cette République qui, à coup de devoir de mémoire forcé, de repentance obligatoire et autres criminalisations des automobilistes et des fumeurs, transforme peu à peu l'esprit français en catéchisme et le peuple français en bétail.

C'est, en somme, parce que je sais que l'affaire du détail est tout sauf un détail, que je réclame, pour Jean-Marie Le Pen, le droit de se tromper et le droit au détail !

Vive la France libre !

## LE FN 30 ET MIDI LIBRE

### ou 4 mois de traversée du désert nîmois



(Cette étude porte sur l'édition Nîmes-Uzège-Camargue)

Communiqué **NP** = ni publié, ni évoqué

Communiqué **PP** = publié et/ou évoqué

Article émanant de Midi Libre = **ML**

3.1.08 . Paillason sélectif . (Sur la visite de Kadhafi à Paris ) .	(NP)
3.1.08 . Lettre au Président de la République .	(NP)
3.1.08 . Venue de B. Gollnisch à Vauvert (annonce)	(ML)
9.1.08 . Enquête sur les voitures des élus	(ML)
20.1.08 . La Grande Bourse ne reçoit pas Marine Le Pen	(ML)
22.1.08 . Supérette Valdegour	(NP)
22.1.08 . Félicitations à Françoise Dumas	(NP)
24.1.08 . Enquête sur le SD, candidat mairie de Nîmes	(ML)
26.1.08 . Têtes de liste FN aux municipales	(ML)
2.2.08 . Sondages en baisse pour Sarkozy : réaction de l'UMP	(NP)
4.2.08 . Vote parlementaire pour le traité de Lisbonne	(NP)
22.2.08 . Intervention du candidat sur le canton de St Gilles	(PP)
22.2.08 . Venue de Marine Le Pen à Nîmes (annonce)	(ML)
24.2.08 . Compte-rendu de la visite de Marine Le Pen	(ML)
25.2.08 . Mémoire de l'holocauste en milieu scolaire	(NP)
26.2.08 . Mémoire des déportés disparus	(NP)
27.2.08 . Nuisances sonores (1)	(NP)
28.2.08 . Estimations résultats électoraux	(ML)
28.2.08 . Le maire de Nîmes garde un oeil sur le FN	(PP)
6.3.08 . Enquête sur JL Bastid, dernier de liste	(ML)
7.3.08 . Demande de droit de réponse	(NP)
12.3.08 . Enquête sur vote municipale du 2ème tour	(ML)
13.3.08 . Mise en garde contre les communautarismes	(NP)
17.3.08 . 2ème tour : vote des abstentionniste du 1er tour	(PP)
21.3.08 . Nuisances sonores (2)	(NP)
26.3.08 . Tibet : Faibles réactions de l'Occident	(NP)
27.3.08 . « Bienvenue chez les Cht'is »	(NP)
27.3.08 . Fusillade rue d'Isly **	(NP)
7.4.08 . Profanation ND de Lorette	(NP)
17.4.08 . Arche de Zoé et Ingrid Béthencourt	(NP)
23.4.08 . Indemnités des élus	(NP)

\*\* Ce communiqué dénonçait la commémoration du cessez-le-feu du 19 Mars 1962 qui a fait l'objet de 25 comptes-rendus

Conclusion : sur 31 articles, 3 seulement émanaient du FN 30

## COMMISSION A FLEURETS MOUCHETÉS .....



La commission « Transports » du Conseil Régional L/R comprend 8 membres : 1 PC (Jean-Claude Gayssot, président), 1 FN (Evelyne Ruty), 3 PS, 1 UMP, 1 Div droite et 1 Vert.. Les deux premiers cités assistent systématiquement à toutes les séances et s'y trouvent généralement seuls avec les administratifs.

Le 30 Avril, JC Gayssot - bretelles au vent et tutoiements à bouche-que-veux-tu mais toujours d'une parfaite courtoisie - arrive avec un léger retard dont il s'excuse. Quelque chose dans son regard alerte la Frontiste. Elle n'en doute pas..il vient d'écouter JMLP sur France Inter ! Elle décide alors de devancer une éventuelle attaque.

**Elle** : Président, j'ai vu dans Midi Libre que, entouré de tout le gratin communiste gardois, vous aviez inauguré les nouvelles installations SNCF sur le site SERNAM de Nîmes. Une fois de plus vous avez omis de m'inviter. Et pourtant, grâce à moi le groupe FN a voté ces travaux qui vous opposaient au maire UMP de Nîmes. Mieux ! J'ai été la première à soutenir votre projet dans les médias...

**Lui** : C'est la faute au Protocole. Mon secrétaire va rectifier ça ! Voyons l'ordre du jour.  
(Ambiance détendue et studieuse. Puis, tout à coup)

**Lui** : J'ai entendu votre patron ce matin. Il m' a insulté. Il a été très méchant en parlant de ma loi, parce que je suis communiste.

**Elle** : Pas plus que quand vous le traitez de Nazi.!

**Lui** (sur un autre ton) : Il nie la « Shoah, c'est scandaleux !

**Elle** : Pas du tout ! Il dit qu'il a employé le mot « détail » comme n'importe qui effectuant une comparaison. Les morts de chaque camp par rapport à l'ensemble des morts de la guerre. Il ne nie rien mais on a utilisé contre lui l'acception la plus défavorable du mot « détail ».

**Un administratif** : C'est un négationniste ! Il devrait subir la loi Gayssot !

**Elle** : Président, votre loi est « tartignolle » . Vous le faites exprès : Si JMLP déclare demain que Napoléon n'a jamais existé, l'accuserez-vous de négationnisme ? Avec votre loi, on ne peut plus rien dire - surtout pas nous - Dans « Charlie Hebdo » toutes les trois lignes nous devrions faire un procès. Lorsqu'on y dessine la Christ en croix sodomisant la Vierge... c'est normal ! Tout le monde se tait ! En revanche, quand JMLP aborde

l'Histoire, il subit un procès assorti de lucratives amendes. Vous ne voulez pas le reconnaître, Monsieur Gayssot mais, avec votre loi, vous avez bloqué les historiens alors que l'Histoire s'écrit avec du recul. A force de réduire prioritairement la guerre de 39-45 à l'abomination de la « Schoah », vous finirez par occulter les autres tragédies de ce crime affreux contre l'humanité tout entière.

(sa philippique achevée, Evelyne Ruty, se mit à fouiller dans son cartable et en sortit le merveilleux plaidoyer d'Alain Soral. Elle le tendit à son interlocuteur avec son plus aimable sourire)

**Elle** : Tenez, Président, je vous fais un cadeau, écrit par un Monsieur issu de vos rangs, je crois . Vous y trouverez encore deux lignes concernant votre loi. Elles ne sont pas très gentilles (Puis, insistant) . Vous le lirez, n'est-ce pas ?

**Lui** : Bien sûr.

(Sur cette promesse, le Président leva la séance. Il sembla alors à Evelyne Ruty que la bonne ambiance du début venait de subir un léger avatar.)



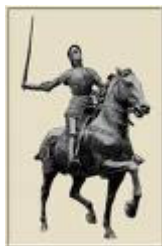
### **CACHEZ CES FLICS QUE L'ON NE SAURAIT VOIR !**

*C'est devenu la mode à Nîmes : de plus en plus souvent, les mariages impliquant des Musulmans se déroulent à grand vacarme, avec you-you, ments monstres à tel point que sur l'itinéto), les incidents se multiplient : non-ville, provocation vis-à-vis des autres au-*

*Il convenait de réagir - et ce fut PV « à la volée ». Les policiers sont priés montrer : ils notent discrètement les in-*



*ont commises en ouvrant leur boîte aux Et pour le cas où cette courageuse procédure heurterait une certaine catégorie de Nimois, il est bien précisé qu'elle ne s'adresse pas qu'aux mariages musulmans et que les gens des villages doivent se le tenir pour dit ! Scron-gneu-gneu ! Qui c'est qui commande à Nîmes ?*



*Ils étaient exacts et fidèles au rendez-vous, les Pierre, Lucien, Tony, Guillaume et les autres, prêts pour 10 heures de car, certes confortable, mais une nuit blanche quand même. Mobilisés malgré les attaques vicieuses et déloyales des médias, enthousiastes et joyeux pour aller écouter que dis-je, savourer le traditionnel discours du 1<sup>er</sup> Mai de Jean-Marie LE PEN.*

*Arrivés vers 9 heures, à la fraîcheur du matin et sous un pâle soleil, sur la superbe place de l'Opéra - celle-ci noire d'uniformes sombres : les DPS et les CRS - mais peu de militants. Enfin il y a nous autres du Gard !*

*Progressivement les cars de toute la France ont déversé les frontistes enrubannés de bleu-blanc-rouge, drapeaux et banderolles au vent, attendant gaiement l'intervention du Chef. Des mouvements de foule encadrés de caméras et micros annonçaient la venue de membres éminents de FN : Marine puis Bruno et tout le bureau politique.*

*Des applaudissements, d'abord loin-*

*tains, viennent nous submerger. Jean-Marie est là ! Le défilé s'ébranle dans une petite pagaille puis s'organise. Mais combien sommes-nous ? Impossible de le dire sinon que le défilé de militants s'étire à n'en plus finir. Le soleil inonde la statue de Jeanne d'Arc, à ses pieds Jean-Marie commence son discours. Une heure de bonheur. Nous nous dispersons avec dans le cœur la certitude que le combat pour la patrie est une priorité. Notre pays est gravement malade et les remèdes ne sont pas dans la besace de Sarkozy mais dans notre courage et notre refus de céder à la facilité.*

*Dans le car : silence. Nous sommes tous épuisés mais ravis d'avoir entendu ce que nous attendions, ce que nous espérions, persuadés que les Français finiront par ouvrir les yeux et grossir nos rangs.*

*Nous serons fiers alors d'avoir été les premiers à crier que vive la France.*

**Evelyne RUTY**



En ce 1er mai 2008, après le recul électoral de 2007 et l'épreuve financière qui s'en est suivie, affectant brutalement le fonctionnement de notre Mouvement, je pressentais que notre rassemblement traditionnel du 1er mai souffrirait d'une certaine désaffection de la part de nos militants et sympathisants. J'étais même inquiet. Combien serons-nous ? J'imaginai le pire ! Mais en arrivant sur les lieux, je fus vite rassuré. Les fédérations, banderolles en tête, convergeaient vers la place de l'Opéra, qui se remplit très rapidement. Je notais la présence importante de nombreux jeunes, plutôt venus de Paris et des départements de la couronne parisienne que de province. Quant au nombre de participants, comme à leur habitude, les faiseurs d'opinion médiatiques, toujours prêts à nous enfoncer tels Mme Chombeau du Monde ou M. Villacèque du Midi Libre, avançaient un chiffre bien différent de celui de notre Mouvement, mais peu importe, la participation était à mes yeux dense et d'un très bon niveau. Pour ce 1er mai, Jean-Marie Le Pen et le Bureau Politique s'étaient installés dans un nouveau décor sur une tribune joutant la magnifique statue équestre dorée de notre héroïne nationale

Et justement, le discours du "Président va du peuple, héroïne, sainte et martyre". A ses tifs qui seront

les nôtre 6 siècles plus tard : "l'amour du peuple ne sépare jamais de la patrie céleste, l'identité et des forces nationales, l'action vigoureuse...". Tout au long de son discours, Jean-Marie Le Pen fustige l'Europe supranationale et les maux économiques que celle-ci provoque et dresse un long réquisitoire contre l'immigration et ses dérives : la discrimination positive, c'est-à-dire la préférence étrangère.



A mes côtés, Jérôme, jeune agriculteur d'Uzès et tout nouveau militant n'en revient pas et s'esclaffe : "Il a une pêche énorme, le vieux !" et je rétorque : "Oui, Jérôme, tu ne crois pas si bien dire, car comme le déclarait le célèbre général Mac Arthur à ses troupes : "La jeunesse n'est pas une période de la vie, c'est un état d'esprit ! Et en matière de jeunesse, celui qui va rentrer le 20 juin prochain dans sa 9<sup>ème</sup> décennie peut nous en remonter, même aux plus jeunes d'entre nous !"

Jean-Marie Le Pen conclut en s'écriant : "Patriotes, aux créneaux ! C'est de la FRANCE qu'il s'agit !" Il entonne alors une vibrante Marseillaise reprise par la foule. Voilà un 1er mai dont nous nous souviendrons !